## musiques



## rock et variétés



#### Zap Mama, « Supermoon »

\*>

Le succès américain soutenu de Marie Daulne lui permet de revenir par la fenêtre, en bénéficiant d'un nouveau contrat avec Universal. Pour un album poursuivant l'ouverture de *Ancestry in progress*, en compagnie de Tony Allen, Meshell Ndegeocello, Michael Franti et beaucoup d'autres. Du groupe a cappella des débuts, il ne reste plus que les harmonies féminines soutenant des titres plus soul que dansants. L'intimisme et la délicatesse sont les fils rouges d'un disque de chansons universelles. Une réussite! (T.C.).

Universal.



#### Talib Kweli, « Eardrum »

\*\*

L'ancien Black Star est sorti de l'underground new-yorkais pour devenir la nouvelle figure populaire du rap East Coast. Ce disque, où l'on retrouve son flow caractéristique, sans esbroufe ni jingles à la Dr. Dre, est ce qu'il a fait de mieux à ce jour. La touche soul d'une grande sensualité traverse une œuvre, comme la voix de Norah Jones (« Soon the new day »), qui partage la vedette avec Justin Timberlake, Kanye West, Roy Ayers, Krs-One, Will.I.Am, etc. N'en jetez plus : on tient le challenger de 50 Cent dont le nouvel opus sort ces jours-ci. (T.C.)



## **Zbigniew Preisner,** « Silence, night & dreams »

\*\*\*

Le célèbre compositeur de musiques de films (Kiewslowski, etc.) livre ici un long poème symphonique qui a, pour messagère, la voix de Teresa Salgueiro de Madredeus. Comme le laisse entendre le titre de l'album, on est ici au pays du rêve et des mystères, du temps suspendu, de la beauté grave et des horizons sans fin. Une musique introspective avec la voix de Teresa en guise de diamant. (T.C.)



### Christian Stefanski, « Belle saison pour les volcans »

\*\*

La chanteuse liégeoise est une grande interprète. Elle nous le rappelle avec cet hommage à Brel (« Les cœurs tendres »), Ferré (« Graine d'ananar »), Nougaro (« Rimes »), Bialek (« Imagine »), Damia (« Tout fout l'camp » de 1939), Anne Sylvestre, Semal, etc. Autant de grandes chansons rendues de cette voix ferme bien mise en place par des arrangements acoustiques d'une grande subtilité. (T.C.) Anacrouse-AMG.

pop



HARD-FI, « ONCE UPON A TIME IN THE WEST ».

## Il était une fois Hard-Fi : Hohoho Hahaha Hehehe

\*\*\*

eux ans après l'album Stars of CCTV qui a révélé le quatuor londonien, voici de quoi confirmer le succès et l'avenir de ces joyeux orfèvres de la pop. Dès le premier titre, « Suburban Knights », Richard Archer impose le ton : 2007 sera joyeux, avec un florilège de Hohoho Hahaha Hehehe (déclinés sous toutes ses formes) et des mélodies à siffler sous la douche, avec ou sans les violons ou de temps en temps un petit rythme reggae qui vient s'immiscer dans l'ensemble.

Les onze titres de ce nouvel album sont de véritables petits bijoux parvenant à apporter un vent neuf et frais sur une britpop pourtant encombrée de nouveaux acteurs. Hard-Fi prend définitivement la tangente, avec cette recherche permanente de la simplicité, qu'on retrouve jusqu'au visuel. Avec des slogans du genre *No Cover Art*. ou *Insignificant photoshoot.*, Hard-Fi n'oublie pas une certaine cohésion, à l'image d'une musique s'écoutant comme un tout. Inlassablement...

THIERRY COLJON

Atlantic-Warner.

iazz

# Sec

#### Stacey Kent, « Breakfast on the morning tram »

\*\*\*

Stancey Kent rejoint Blue Note, pour un album très français. Gainsbourg (« Ces petits riens », « La saison des pluies ») croise Pierre Barouh (« Samba Saravah »). Jim Tomlinson (son producteur, saxophoniste et mari anglais) et Kazuo Ishiguro lui ont écrit quatre titres pour un tout très romantique. Qui se termine par un très délicat « What a wonderful world ». Elle sera en concert au 140 le 24 octobre. (T.C.)

classique



## Beethoven, « Concertos pour piano nº2 et 4 »

**\***\*\*

DG poursuit la publication des « Concertos pour piano » de Beethoven dans lesquels Mikhail Pletnev se trouve non pas au pupitre du Russian National Orchestra, mais au clavier. L'interprétation met à nouveau en évidence la rhétorique dialectique qui oppose souvent le soliste et l'orchestre dans l'écriture de Beethoven, mais sans affectation, ni dramatisation. Au pupitre, Christian Gansch l'accompagne dans cette démarche où l'inspiration se fait aussi solide qu'originale. (M.Dq)



## « Œuvres pour violoncelle et piano »

\*\*\*

Le Norvégien Truls Mørk est l'un des maîtres incontesté du violoncelle. Sa sonorité troublante et l'intensité de son expression s'imposent tout au long du programme Chopin qu'il a concocté avec la pianiste Kathryn Stott. L'ampleur lyrique de la grande Sonate est poignante et les transcriptions des Nocturnes et Préludes désarmantes ? L'éclat de l'Introduction et polonaise brillante est splendide. (M.Dq)



#### Simon Rattle, « Symphonies de Haydn »

\*\*

Ces enregistrements réalisés lors de concerts donnés à la Philharmonie de Berlin en février 2007 nous offrent un Simon Rattle aussi élégant que pétulant. Berlin réussit l'examen haut la main sous la conduite de son directeur musical. L'équilibre classique des Symphonies nº88 à 92 y est magnifié dans sa structure, mais avec un esprit réjouissant. (M.Dq)

Г